

LA LETTRE DE CARLES

n° 83

Octobre, novembre, décembre
2016

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"
Avenue de Rheinbach,
Chemin de Carles
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON
Siège social :
27, rue des Infirmières - 84000
AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : info@masdecarles.org

Site internet : www.masdecarles.org

EDITORIAL

Le cymbalisation des cigales a cessé. Le ronflement inquiétant du feu s'est arrêtée à notre porte : la main de Joseph était là. Le crissement des grillons s'est tu. Les voix de l'été avaient couvert un temps l'agonie des

peuples soumis à la guerre, à l'exil, à la fuite pour la survie, à la mort au bout du compte. Notre mission est de gérer la terre, d'offrir aux hommes un espace pour vivre, pas de servir des dieux, ces dieux qui se nomment surtout, ces jours, pouvoir, argent, goût pour la dictature, mépris pour la vie de l'autre. Le temps de nous souvenir ce que rappelait le cheikh al-Alawi (1869-1934) : « *si vous ne trouvez pas Dieu parmi les humains, vous ne le trouverez nulle part.* » A condition de ne pas fuir ou de s'exonérer de toutes les difficultés liées à cette entreprise. Car c'est le plus souvent le conflit qui est au cœur des constructions collectives. Jamais l'insouciance, toujours une forme de violence faite à nous-mêmes pour refuser d'ignorer ce que croit ou pense son voisin. Pas pour renvoyer l'autre à mon exigence, mais pour exiger de moi une conversion au temps, à l'autre et à une révélation d'avenir (une tâche que nous confions souvent aux autres). Dans le refus que l'appartenance à un groupe ne soit que le renvoi par les plus forts à la modestie, à la précarité des moins armés d'entre nous tous. Peut-on vraiment exister simplement en mangeant la laine sur le dos des autres ? En faisant des plus faibles le refuge de nos fantasmes et de nos peurs ? La question est alors comment protège-t-on les personnes dans le monde de la flexibilité et de la mondialisation (Alain Ehrenberg) ? Sinon, le refus de l'autre signerait sans doute « la fin des hommes » (Ivan Jablonka), la fin d'une rencontre et d'un enrichissement possibles. Alors qu'il nous faut, au contraire, « agrandir le destin de chacun avec le destin de l'autre » (Olivier Py). Ne nous leurrions pas : la plupart d'entre nous regardons le monde et les autres à travers nos illusions, nos envies, nos ignorances. Qui peut totalement y échapper ? Certains y ajoutent de la convivialité envers l'autre. Et cela change tout.

« Que peut-on, que faut-il dire aux hommes ? » s'interrogeait jadis Antoine de Saint-Exupéry¹. Nous appeler à la vigilance, « ne s'assoupir dans rien, pas même dans l'expérience acquise » (Christian Bobin). Sans doute est-ce là le premier mot de nos rencontres. Pour nous redire que « la vie est la chose la plus délicate du monde... une délicatesse (comme) la nonchalance du roseau écoutant un ruisseau lui faire la cour »

(Christian Bobin). Cela ne veut sans doute pas dire grand-chose aux yeux des petits comptables et des marchands. Mais cela vient nourrir en chacun, y compris les marchands et les petits comptables, la certitude d'un monde qui dépasse celui de nos intérêts, de nos connaissances et de nos responsabilités. « *Si je dois mener une vie bonne, ce sera une vie vécue avec d'autres... Je ne perdrai pas ce que je suis... car ma dépendance à l'égard d'autrui et le fait que d'autres dépendent de moi sont nécessaires pour vivre bien* » (Judith Butler).

La même évidence que celle proposée par cet enfant d'un bout du monde déchiré qui vient éveiller, ces jours-ci, notre cœur à autre chose qu'à lui-même. « Passer à la vitesse de la lumière, tenter de voir au cœur de ce qui nous aveugle » comme y invite Jean-Luc Nancy² et la célébration des fêtes de Noël.

Olivier Pety

Président de l'association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

Au 31 décembre 2016, 92 personnes différentes ont été accueillies au mas : 65 dans le cadre de l'hébergement (55 « lieu à vivre » pour 14.589 journées et 11 en urgence, pour 424 nuits) ; 27 dans le cadre d'une action d'insertion (18 pour le chantier pour 16.269h – 9 pour l'ACI pour 4.093h). 34 personnes relevaient du RSA, 15 d'une Allocation Adulte Handicapé, 13 d'une retraite, 7 de l'Allocation Spécifique de Solidarité. 23.961 repas ont été servis.

... et de vos dons

Au total vos dons ont représenté Avec vos adhésions, les ventes et la participation des résidents, les revenus maisons se sont élevés à 404.059 €, soit 31,5% des recettes (13,6% pour vos dons, 11,2% pour la vente des produits fermiers, 6% pour la participation des résidents)

Le dirons-nous assez ? Merci et gratitude à vous tou(te)s qui nous permettez ainsi de traverser la crise et nous donnez un peu d'indépendance pour poursuivre la mise en œuvre de nos intuitions d'accueil.

¹ Antoine de Saint-Exupéry, *Lettre au général X...*

² Philosophe.

DITS

29% des français se disent plus heureux de retrouver leur animal de compagnie le soir que leurs enfants... (sondage Opinion Way).

Journal Libération, 8 et 9 octobre 2016

Relevé dans un site notarial des plus sérieux :

« Attendu que la poule est un animal stupide au point que personne n'est parvenu à la dresser ;

"Attendu que son voisinage comporte beaucoup de silence, quelques tendres gloussements qui vont du joyeux, ponte d'un œuf, au serein, dégustation d'un ver de terre, en passant par l'affolé, vue d'un renard ;

"Attendu que ce paisible voisinage n'a jamais incommodé que ceux qui, pour d'autres motifs, nourrissent du courroux à l'égard du propriétaire de ces gallinacés ;

"Par ces motifs, la cour ne jugera pas que le bateau importune le marin, la farine le boulanger, le violon le chef d'orchestre et la poule un habitant du lieu-dit La Rochette, village de Sallèdes, 402 âmes dans le département du Puy de Dôme".

Cour d'Appel de RIOM

A propos du CETA et de la Wallonie : « *Les petits Etats n'auraient que le droit de se taire ?... La difficulté de ce type de traité est que, pour composer avec les divergences politiques entre les 28 Etats membres et le pays tiers avec lequel on négocie, on écrit des phrases ambiguës, à charge pour le juge de les interpréter. C'est cela qui ne nous va pas : si on laisse des zones grises ouvertes à une interprétation laissée à un tribunal arbitral, c'est la porte ouverte à des dérives qui pourraient être préjudiciables à notre modèle de société, à l'action de l'Etat. Il faut clarifier ces zones grises, par exemple en disant clairement ce que veut dire un service public, un service de santé ou qu'une entreprise ne pourra jamais demander une indemnisation lorsqu'un pays modifie sa législation environnementale.* »

Paul Magnette, ministre président de la région wallonne (Libération, 25.10.2016)

« L'explosion des prix (de l'immobilier) y compris dans les arrondissements « populaires » des grandes villes, a érigé de véritables ghettos. En économisant 100 euros par mois, un salarié moyen, au bout de dix ans, ne pourrait s'offrir que 1 mètre carré dans Paris ! »

Christophe Guilluy, géographe.

LA VIE AU MAS

Devant nombre de préjugés erronés, la plateforme de renseignements « aide-sociale.fr » vient d'établir un comparatif entre la fraude aux aides sociales et la fraude des entreprises : la fraude au RSA représente 335 millions d'euros contre 27 milliards d'euros pour la fraude aux impôts sur les sociétés ; les arrêts maladifs abusifs sont évalués à 64 millions d'euros par an contre 18 milliards en ce qui concerne la fraude aux cotisations sociales des entreprises. Enfin, la fraude aux prestations familiales (113 millions d'euros) n'est rien par rapport aux 17 milliards d'euros de fraude à l'impôt sur le revenu. De quoi mobiliser les énergies différemment en termes de contrôle !³

Jean Corredor est décédé le 26 novembre à l'hôpital où il avait été admis il y a de longues années au « Village », service des longs séjours. Ancien résident du mas, il avait quitté la maison pour l'illusoire liberté de l'alcool. Jusqu'au jour où il dû être hospitalisé, avant de rejoindre « le Village » de l'hôpital H Duffaut. Et ce fut le miracle : huit ans durant, il n'a plus touché une seule goutte d'alcool. Tout au long, de cette hospitalisation, Marie-Thérèse a veillé sur lui. Pour des raisons administratives, nous n'avons pu procéder à la célébration de ses obsèques que le 7 décembre suivant. Nous nous sommes retrouvés à une dizaine autour de sa mémoire : « *O vie, va doucement que je te voie / imparfaite. Je t'ai tant oubliée / dans la tourmente de ma quête de moi et de toi. / Et chaque fois que j'ai percé l'un de tes secrets / tu m'as dit sévère : Oh l'ignorant !* »⁴ Il repose dorénavant au cimetière de Montfavet.

Un coup de fil de Pierre Carré nous a appris la mort de son cousin **Jean-Marie Leleu**. Il a rejoint son autre cousin, un Pierre encore (surnommé Pierrot, pour faire la différence), qui avait offert au mas l'ancienne maison de leur jeunesse dans le quartier de la Synagogue, à Avignon. Une messe a été célébrée au mas le 29 novembre dernier à son intention.

Après la réorganisation du CA du mas autour de quelques pôles qui nous étaient apparus plus importants que d'autres,

vient le temps maintenant de se poser sereinement la question de l'aménagement de **l'avenir de notre maison** : qu'imaginons-nous de Carles en 2025 ? C'est notre joie d'avoir « tenu » jusque-là ! Et de pouvoir nous dire que l'aventure vécue dans les traces de Joseph Persat, le fondateur, a encore un avenir, au point de pouvoir nous demander : à quoi ressemblera Carles en 2025 ?

Question ordinaire. Car prendre de l'âge est aussi faire le constat que les hommes vieillissent et les institutions aussi. Rien que de très naturel ! Mais peut-on soumettre l'avenir de notre association, de celles et de ceux qui l'habitent et lui donnent souffle et dynamisme, au risque supplémentaire de notre vieillissement, à l'aléatoire de nos fragilités physiques, de nos replis idéologiques ou de la paresse de nos imaginations pour assurer un avenir à nos entreprises ?

Comment insuffler à nos actions ce qui leur est nécessaire pour permettre, à l'intérieur comme à l'extérieur du mas, la capacité à offrir à tous les chemins d'une « vie bonne » : à l'intérieur, pour permettre un espace de vie autre où l'on peut respirer, se ressourcer et se donner les moyens de vivre ; à l'extérieur, pour « affirmer que la vulnérabilité est ce qui rend possible la responsabilité... car ma dépendance à l'égard d'autrui et le fait que d'autres dépendent de moi sont nécessaires pour vivre et pour vivre bien. » (Judith Butler) Nous interroger, donc, pour sortir de la tentation de transformer nos modes de présence en simple gagne-pain, en petite gloire narcissique ou en cache misère de nos vies. Nous interroger et laisser venir (avec le rappel de notre naissance) ce que les souvenirs peuvent parfois avoir caché (gâché) d'avenir.

Un petit questionnaire proposé par Hubert a été livré à l'ensemble du conseil pour tenter d'apporter des éléments de réponse à cette question. Il va circuler entre tous durant une partie de l'année : résidents, salariés, bénévoles. Déjà le conseil d'administration s'est proposé une rencontre pour la fin janvier. Pour celles et ceux que ce type de réflexion intéresserait, le questionnaire est disponible au mas ou à la demande. Au terme, le CA se propose de rédiger quelques conclusions.

Attention ! La **CAF** rénove sa proposition de service pour ses allocataires. Une permanence sera maintenue mais sur rendez-vous pris par mail sur le site... ce que tout SDF possède, comme chacun sait, dans son bagage. Ou alors en téléphonant à un

³ Golias Hebdo, 452, 2016.

⁴ Mahmoud Darwich, *Comme des fleurs d'amandier ou plus loin*, Actes sud, 2007, p. 16.

« 08 » payant. Bravo pour la réponse aux problèmes des plus pauvres. A moins que l'on accepte de considérer que ce sont les personnes concernées qui ne sont pas adaptées aux réponses que leur propose les services de la CAF. L'humanité avance...

Dans le cadre de leur formation, des jeunes de l'Ecole Supérieure de Commerce **Montpellier Business School** (Strat Me Up) ont accepté de porter un regard sur le mas de Carles. Pour améliorer la valorisation de nos produits et mieux les vendre. Une occasion pour échanger ensemble sur l'au-delà de nos produits et mieux les vendre. Une occasion pour échanger ensemble sur l'au-delà de nos produits et la valorisation des personnes au travers de leurs productions. Toujours passionnant de nous rappeler mutuellement l'essentiel de nos gestes pour l'autre.

Dans son opération « territoire / zéro chômeurs », **ATD Quart Monde** s'est lancé dans la création « d'Entreprises à But d'Emploi », pour proposer un CDI à toute personne au chômage. Travail salarié à tout prix ?

Souvent on entend dire que Carles est un lieu difficile à habiter, à animer : l'alcool, les produits, la maladie et la lourdeur de certaines vies peuvent rendre la relation parfois aride, parfois pervertie... Et pourtant ça marche... Jawad, Raphaël, Jean-Marc, Vincent, Lionel sont entrés dans un soin. Et d'autres cherchent le moyen d'y entrer à commencer par leur volonté de le faire... Peu à peu les résidents s'emparent de la vie de la maison : les fromages et les médailles qui vont avec, le maraîchage et le label bio, l'huile et l'entretien des oliviers, les ruches et la transformation des produits (confitures, soupes et préparations diverses), c'est eux. Même si ce sont les bénévoles qui ont permis le déclic. La transformation de l'accueil et la reconnaissance de la maison comme une ferme (avec l'opération de « Ferme en ferme » et « Le mois des jardins », le lien avec le monde agricole et la formation) c'est toujours eux. Ce n'est parfois pas si simple, puisque cela remet en cause et transforme la présence de tous : personnes ressources plutôt que surveillants, accompagnateurs en dialogue, interpellateurs, plutôt que décideurs solitaires pour l'autre. La relation de compagnonnage n'est pas l'espace réservé aux résidents !

La récolte d'**olives** s'est faite relativement tôt cette année. Avec la collaboration des résidents, des participants au chantier d'insertion et de certains bénévoles (les Michel et d'autres). Près de deux tonnes ont été récoltées (1.932 kg

exactement). La mise en place de techniques de protection contre la mouche ont permis de nettement diminuer la perte par rapport à l'an dernier (peut-être à peine moins de trois cents litres d'huile).

Le **Village**, à Cavaillon, a offert un beau concert avec sa compagnie « Pile Poil », dans le bel écrin de la Scène Nationale de Cavaillon (la Garence). Bien souvent c'est nous donnons pour assurer leurs jours. Ce jour-là, c'est eux qui ont donné, bien au-delà de ce que nous aurions pu leur offrir. Très belle soirée, créative, inventive, généreuse. Un grand merci à tous.

(Angeline)

Noël, sans tout le goût de joie qui va avec, de manière habituelle. Bien sûr, messe au coucher du soleil pour accueillir comme un cadeau le don d'un enfant qui se fait parole de Dieu au milieu de nos confusions. Bien sûr, petits cadeaux personnalisés à chacun des résidents et repas plus festif. Mais qui d'entre nous pourrait oublier que, au-delà de nos difficultés propres, de nos fragilités parfois désespérantes parce que répétitives mais relativement équilibrées par la présence de la communauté des autres, l'instabilité de nos équilibres territoriaux, a engendré plus de malheur encore : grandes migrations de populations soumises à l'exil par la guerre, la faim et le goût exacerbé du pouvoir et de l'argent ; notre Méditerranée transformée en cimetière géant (près de 8.000 morts cette année) par goût du lucre et de l'argent facile ; tapis de bombes pour réduire le goût de la liberté de quelques-uns à un tas de ruines et un charnier d'une absolue inutilité... Alors peut-être Noël pour nous rappeler à la réalité : nous redire que le désir de Dieu rejoint et amplifie le désir de l'homme : vivre, tout simplement (« la Provence » a récemment signalé que la France compte près de 150.000 SDF et près de 3.000 morts de la rue parmi eux en 2015). Vivre donc et vivre debout. Partout ailleurs, comme ici, chez nous. Bonnes fêtes à tou(te)s.

Ceux qui vivent et travaillent au mas de Carles se joignent au conseil d'administration pour vous souhaiter une **heureuse année 2017**.

Une année à enrichir ensemble pour le bien de tous, à commencer par les plus éprouvés de notre temps.

« L'infini n'est autre que le va et vient entre ce qui s'offre et ce qui se cherche. »
(François Cheng)

POUR MEDITER

Abou, 38 ans, est employé municipal dans le quartier Salaheddine, dans le sud-ouest d'Alep. « Je roulais au pas entre deux raids aériens pour constater les dégâts des derniers bombardements barbares. Je tentais d'éviter les regards pétrifiés des rares passants. Puis, devant l'hôpital, un vieillard m'arrête. Il me demande si je peux transporter son petit-fils en chaise roulante qui venait d'être soigné d'une blessure grave à la jambe. L'homme sa femme et le garçon montent dans la voiture. Nous roulons à travers les douleurs et les horreurs du quartier de Fardos, visé la veille par un déluge de bombes. Arrivés à destination, les voisins se précipitent pour aider à transporter le jeune blessé. Je m'appête à repartir quand le vieillard ouvre la portière et me demande : « *Combien je vous dois ?* » La gorge serrée, je lui réponds : « *Mais nous appartenons à la même famille ! Il ne nous reste que la solidarité.* » « *Alors, permets-moi de t'embrasser* », me dit le vieil homme. Nous nous sommes serrés dans les bras, chacun cherchant à cacher ses larmes à l'autre. »

Extrait du journal Libération

« La vie à Alep »

Texte lu ensemble avec les hommes de Carles un jour que l'égoïsme et l'alcool avaient affaiblis entre nous le pacte de la solidarité.

UNE RECETTE

Choux braisés aux pommes

Ingrédients : 2 choux pointus, 1 petit chou rouge, 5 oignons doux, 5 pommes (Fuji ou Gala), huile d'olive, 1 poignée de raisins secs, noix muscade, paprika, poivre, sel, laurier, romarin.

Préparation : couper les oignons en petits quartiers. Les faire cuire à feu très doux dans une cocotte, avec un film d'huile, les feuilles de laurier et les branchettes de romarin – Trancher assez finement les choux – Lorsque la chaleur commence à faire chanter la cocotte, remuer les oignons et les aromates. Ajouter les choux coupés. Les laisser prendre de la chaleur et saupoudrer avec les épices. Couvrir et laisser mijoter – Lorsque tout cela est bien attendri, couper les pommes en quartiers ; les faire sauter dans un saladier avec les poivres et le paprika. Ajouter le tout à la cocotte avec les raisins secs – Râper la noix muscade et saupoudrer sur les choux et les pommes – Laisser se finir la cuisson et servir... éventuellement avec de la polenta un peu épicée.

(Extrait de *Les délices de la sorcière*, par Annie Régine Lunel).

UN LIVRE

Marion Muller-Colard nous abreuve de bonnes choses. Dans un petit livre publié chez **Labor et Fides**, voilà qu'elle nous propose **Le complexe d'Elie : politique et spiritualité** (16€). Reprenant la plainte du prophète Elie « *je ne vaudrais pas mieux que mes pères* » (1R19,4), l'auteure nous invite à vivre pleinement, par-delà nos doutes et nos hésitations, la dimension politique de nos vies. Un voyage initiatique qui se termine sous le signe de Jacques Ellul (autre protestant magnifique) : « *Il est impossible dans la vie chrétienne de dissocier une vie privée et une vie publique... Nous ne pouvons pas nous désintéresser du monde dans lequel nous sommes placés et dont nous sommes responsables devant Dieu, ainsi que des hommes au milieu desquels nous vivons* ». A lire absolument en ces périodes d'élections.

AGENDA 2017

13 janvier 2017 : rencontre de l'union interrégionale des Lieux à vivre », au mas de Carles - **15 janvier** : loto familial au mas à partir de 14h - **28 janvier** : rencontre extraordinaire du CA « Carles 2025 » (9h-12h) - **2 mars** : rencontre des bénévoles (17h30-19h) – **27 avril** : **assemblée générale de l'association** (17h-19h)

N'oubliez pas...

Un stand présentant les produits du mas de Carles vous attend : **le jeudi matin**, sur le marché de Villeneuve-lez-Avignon ; **le samedi matin**, devant le marchand de journaux au carrefour des Maréchaux. Vos achats aident le mas à vivre.

Vous pouvez aider au financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous tente, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le trésorier fera le reste, avec l'aide de la secrétaire !

Cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie de l'association.

Rappel : Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 526 €. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions.

Des livres...

Histoire

Olivier Pety, *La mésange et l'amandier* ; Joseph Persat, *au service des exclus*, Ed. Cardère, 2013, 15 €.

Les Cahiers du mas de Carles

n° 1 : Joseph Persat, *prêtre : célébration des obsèques*, Ed. Scriba, 1995, 12€.

n° 2 « *Gris Bleu* », Cécile Rogeat et Olivier Pety, 1998, Ed. Scriba, 12 €.

n° 3 : « *Association Mas de Carles : étapes...* », 2006-2009, Ed. Cardère, 6 €.

n° 4 : actes de la 1^{ère} Rencontre Joseph Persat : « *L'exclusion a changé de visage...* », L'Ephémère, 2006, 5 €.

n° 5 : actes de la 2^{ème} Rencontre Joseph Persat : « *Places et rôles respectifs des institutions et des associations* », L'Ephémère, 2006, 5 €.

n° 6 : actes de la 4^{ème} Rencontre Joseph Persat : « *Exclusion sociale et spiritualité : question d'humanité ?* », (avec la participation d'Olivier Le Gendre), 2009, L'Ephémère, 10€.

n° 7 : actes de la 5^{ème} Rencontre Joseph Persat : « *Quand l'autre devient étranger* ». (avec la participation de Guy Aurenche), 2011, L'Ephémère, 10 €.

N° 8 : Actes de la 6^{ème} Rencontre Joseph Persat : « *Du changement à la métamorphose* » (avec la participation de Michel Théry) – 2014, L'Ephémère.

N° 9 : « Mots croisés : le mas de Carles en 50 mots », 2016, L'Ephémère, 10 €.

Autres publications, (B. Lorenzato – O. Pety) :

* *Le pauvre, huitième sacrement*, t.1 et t.2, (Médiaspaul, 2008,2009) - 19€ et 20,50€.

* *Promenade au jardin des Pères de l'Eglise*, Ed. Médiaspaul, 2012, 22€.

* *Promenade au jardin des Mères de l'Eglise*, Ed. Médiaspaul, 2014, 14€.

* *Aux sources de l'Eglise de Provence*, ASCP, 2014, 22€.

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, **le prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas de Carles » (**joindre un R.I.B., svp**).

NOM : _____

Prénom : _____

Code Postal : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

Verse la somme de : _____

tous les _____ du mois

à compter du : _____

Nom et adresse postale du compte à débiter

Nom : _____

Adresse : _____

N° de Compte : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Date :

Signature :